

Devenir professionnel des docteurs 2018 de l'Université PSL

Note méthodologique

L'enquête IpDoc est une étude nationale coordonnée par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Comme chaque année, le collège doctoral de PSL coordonne l'enquête pour l'université PSL. Le collège doctoral transmet au préalable certaines informations au MESRI en vue du paramétrage de la plateforme en ligne (numéro des écoles doctorales, UAI des établissements PSL, etc.), puis pilote l'envoi du questionnaire aux docteurs de décembre 2019 à juin 2020, en collaboration avec tous les établissements de PSL. De ce fait, le collège doctoral s'assure du suivi des réponses pour optimiser la collecte de données. Ensuite, le dépouillement est conduit en collaboration étroite avec la cellule d'aide au pilotage de PSL.

La présente étude vise le suivi du devenir professionnel des docteurs diplômés en 2018, un an après leur soutenance de thèse.

Descriptif de la population ciblée et de celle ayant répondu à l'enquête

Cette enquête a ciblé les **442 docteurs diplômés en 2018 par l'Université PSL**, ayant préparé leur doctorat dans un établissement de PSL. Parmi eux, 58,4% des docteurs sont de nationalité française et on compte 60,9% d'hommes sur l'ensemble.

329 docteurs ont commencé à répondre au questionnaire sans aller jusqu'à son terme. 281 docteurs ont complété l'enquête jusqu'à la dernière question soit un taux de retour de 63,6% de la population interrogée (A titre de comparaison, le taux de réponse était de 68% lors de l'enquête à n+1 effectuée l'année dernière sur la promotion des docteurs PSL 2017).

Tableau 1 : Répartition des effectifs

Nom de l'établissement	Nombre de diplômés	Pourcentage de diplômé sur l'ensemble	Nombre de répondants	Taux de réponse par établissement
Ecole normale supérieure	99	22,4%	65	65,7%
Ecole des Mines de Paris	95	21,5%	67	70,5%
Université Paris-Dauphine	77	17,4%	39	50,6%
EPHE	72	16,3%	45	62,5%
Observatoire de Paris	27	6,1%	21	77,8%
ESPCI	26	5,9%	16	61,5%
Chimie ParisTech	22	5,0%	14	63,6%
Institut Curie	12	2,7%	8	66,7%
Collège de France	4	0,9%	2	50,0%
Ecole nationale des Chartres	3	0,7%	0	0,0%
Extérieur PSL	2	0,5%	1	50,0%
Ecole nationale supérieure des arts décoratifs	1	0,2%	1	100,0%
Conservatoire national d'art dramatique	1	0,2%	1	100,0%
Ecole nationale supérieure des beaux-arts	1	0,2%	1	100,0%
Total	442	100,0%	281	63,6%

Tableau 2 : Répartition des répondants par discipline

Discipline majeure	Pourcentage	Répartition par genre	
		Homme	Femme
Sciences de la société	18,5%	55,9%	44,1%
Sciences du vivant	9,4%	33,3%	66,7%
Sciences et leurs interactions	53,3%	71,8%	28,2%
Sciences humaines	18,8%	43,3%	56,7%
Total	100,0%	59,9%	40,1%

Les docteurs répondants de la discipline « Sciences et leurs interactions » sont les mieux représentés avec 53,3% de la réponse totale à cette enquête. Parmi les docteurs ayant participé à l'enquête, on dénombre 59,9% d'hommes et 40,1% de femmes. La discipline où les femmes répondantes sont les mieux représentées est « Sciences du vivant » avec 66,7% ; « Sciences et leurs interactions » pour les hommes 71,8%.

Profil des docteurs

59,9% des répondants sont de nationalité française (73% l'an dernier sur l'enquête n+1 relative au devenir professionnel des docteurs PSL 2017) et 40,1% de nationalité étrangère (27% l'an passé). Parmi les répondants de nationalité étrangère, 18,8% sont européens et 21,3% sont extra-européens. A titre d'exemple, 34 docteurs viennent d'Italie ; 16 ont une nationalité chinoise. Les docteurs étrangers sont les plus représentés dans la discipline « Sciences humaines ». En ce qui concerne le titre d'accès au doctorat, les répondants ont en majorité un diplôme de master. En effet, 62,6% des répondants ont obtenu un diplôme de master, DEA ou DESS dont 8,6% obtenu en Europe (hors France) et 5,5% à l'étranger (hors Europe).

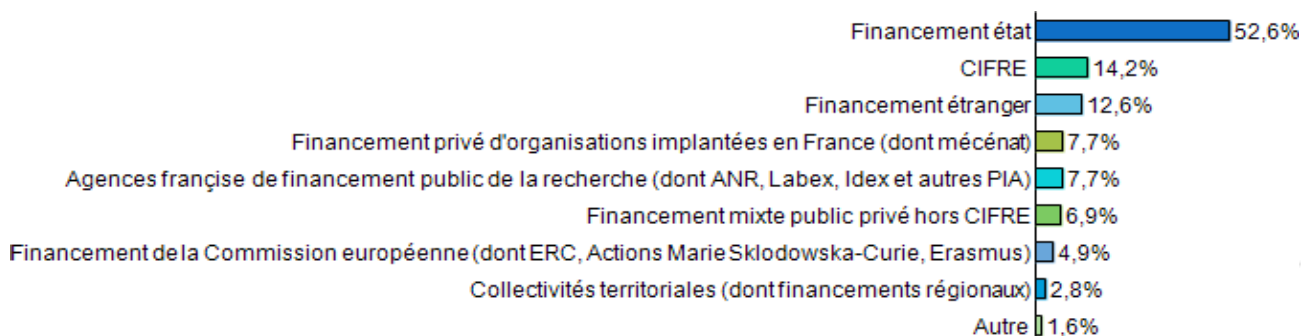
48,4 % des répondants déclarent avoir obtenu un diplôme français de master avant leur entrée en thèse. 24,9 % sont titulaires d'un diplôme d'ingénieur français. 8,6 % détiennent un diplôme de master européen (hors France). 19,7 % ont obtenu un diplôme à l'étranger.

On note une particularité pour l'accès au doctorat dans la discipline « Sciences et leurs interactions » car 84 répondants détenaient un diplôme d'ingénieur, soit 41,0% des docteurs issus de cette discipline.

Parcours doctoral

88,1% des doctorants ont bénéficié d'un financement spécifique pour leur travail de recherche doctorale (82% l'an passé, pour les docteurs PSL 2017). Parmi eux, 58,1% sont de la discipline « Sciences et leurs interactions » (la plus forte proportion sur l'ensemble).

Pour 52,6% des docteurs ayant bénéficié d'un financement spécifique, il s'agissait d'un financement de l'Etat, (c'est à dire d'un financement provenant d'un ministère, d'une grande école ou d'un organisme de recherche) et 14,2% d'un contrat CIFRE. Parmi ces derniers, 11 docteurs étaient issus de la discipline « Sciences de la société » ; 22 de la discipline « Sciences et leurs interactions ».



Un doctorant peut avoir cumuler plusieurs types de financement pour son doctorat (question à choix multiple)

L'étude révèle que 38,3% des docteurs interrogés avaient effectué des vacances ou des missions complémentaires rémunérées dans l'enseignement (hors contrat ATER).

12% des docteurs étaient en cotutelle internationale de thèse. Ces diplômés sont les plus représentés dans la discipline « Sciences humaines ». Par ailleurs, l'Italie est le pays le mieux représenté (18 docteurs).

15,5% des docteurs avaient effectué une mobilité internationale d'au moins trois mois dans le cadre du doctorat. Ces diplômés sont les plus représentés dans la discipline « Sciences humaines ».

5 étudiants étrangers (hors Europe) ont obtenu leur doctorat par VAE.

Entrée sur le marché du travail

La durée moyenne d'obtention d'un emploi à compter de la date de soutenance est de 3,2 mois ; ce qui est légèrement plus long que la promotion précédente où la durée moyenne était de 2,9 mois. Les docteurs de la discipline « Sciences de la société » ont accédé à l'emploi le plus rapidement avec 2,3 mois. Ce sont les diplômés de « Sciences humaines » qui connaissent le délai le plus long avec 5,2 mois.

Les femmes ont un temps de recherche d'emploi légèrement plus élevé que les hommes soit 3,4 mois (3,1 pour les hommes). Ce chiffre est en baisse par rapport à l'enquête précédente où les femmes avaient un délai un peu plus long d'accès à l'emploi de 3,8 mois. Celles qui sont diplômées dans la discipline « Sciences et leurs interactions » mettent le moins de temps à trouver un emploi soit 2,6 mois (4,6 mois pour les diplômées de la discipline « Science du vivant »). En ce qui concerne les hommes, les docteurs de la discipline « Sciences de la société » trouvent un emploi en 1,5 mois après leur soutenance. Alors que 6,7 mois en moyenne sont requis pour ceux de la discipline « Sciences humaines ».

Tableau 3 : Délai moyen en mois d'accès au premier emploi après l'obtention du doctorat

Discipline	Homme	Femme	Total
Sciences de la société	1,5	3,3	2,3
Sciences du vivant	2,6	4,6	3,9
Sciences et leurs interactions	2,7	2,6	2,7
Sciences humaines	6,7	4,1	5,2
Total	3,1	3,4	3,2

La plupart des répondants affirment avoir trouvé leur emploi via leur réseau professionnel (directeur de thèse, collègues...) ; tout particulièrement ceux qui partent travailler à l'étranger. Cependant, on peut constater des particularités dans les différentes disciplines. Par exemple, les docteurs issus de la discipline « Sciences et leurs interactions » privilégient cette pratique. Les docteurs issus de la discipline « Sciences humaines » montrent une tendance à passer des concours. En ce qui concerne la discipline « Sciences de la société », les docteurs effectuent en général des candidatures spontanées. La pratique est plus disparate dans la discipline « Sciences du vivant ».

Situation de l'emploi au 1^{er} décembre 2019, soit un an après la soutenance

Au 1^{er} décembre 2019, 85,7% des diplômés déclaraient occuper un emploi. 84,8% des répondants ont obtenu un emploi dans l'année qui a suivi la soutenance. 80,1% d'entre eux ont pu conserver ce premier emploi après un an.

Il n'y a pas d'écart notable entre les hommes et les femmes : 86,7% des femmes sont en emploi et 85% pour les hommes.

Tableau 4 : Situation au 1^{er} décembre 2019 soit un an après la soutenance

	En emploi	Promesse d'embauche	En recherche d'emploi	Ne cherche pas	Total
Sciences de la société	88,5%	1,9%	9,6%	0,0%	100,0%
Sciences du vivant	82,1%	0,0%	10,7%	7,1%	100,0%
Sciences et leurs interactions	87,7%	4,3%	6,1%	1,8%	100,0%
Sciences humaines	78,9%	1,8%	14,0%	5,3%	100,0%
Genre					
Homme	85,0%	3,9%	8,9%	2,2%	100,0%
Femme	86,7%	1,7%	8,3%	3,3%	100,0%
Total	85,7%	3,0%	8,7%	2,7%	100,0%

Type d'entreprise

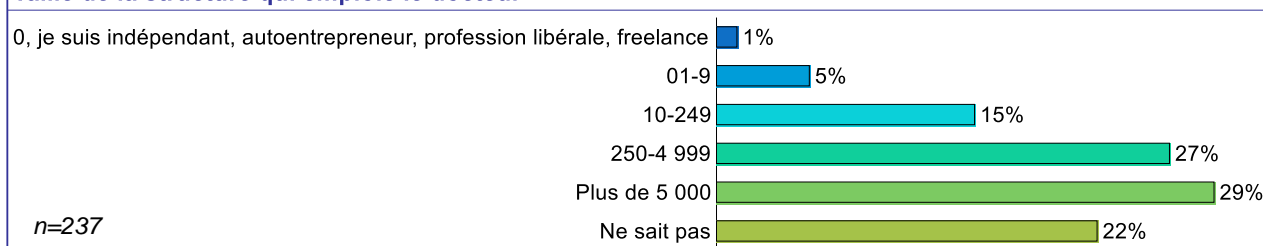
40,7% des répondants travaillent dans la fonction publique (48% pour la promotion précédente). 41,1% des docteurs travaillent dans une entreprise privée (35,9% pour l'enquête docteurs PSL de l'an passé). Avec 66,7%, ce sont les diplômés de la discipline « Sciences humaines » qui travaillent le plus dans la fonction publique (33,3% pour « Sciences de la société »). Dans les entreprises privées, ce sont les diplômés de la discipline « Sciences et leur interactions » qui sont les plus représentés soit 49,3%.

Tableau 5 : Type d'entreprise

Discipline	Fonction publique	Entreprise privée	Autre	Total
Sciences de la société	33,3%	35,6%	31,1%	100,0%
Sciences du vivant	47,8%	30,4%	21,7%	100,0%
Sciences et leurs interactions	33,8%	49,3%	16,9%	100,0%
Sciences humaines	66,7%	26,2%	7,1%	100,0%
Genre				
Homme	39,2%	41,2%	19,6%	100,0%
Femme	42,9%	40,8%	16,3%	100,0%
Total	40,7%	41,1%	18,3%	100,0%

Les docteurs 2018 PSL travaillent pour la plupart au sein d'entreprises de plus de 5 000 salariés (environ 29% d'entre eux).

Taille de la structure qui emploie le docteur



Principales activités exercées

La majorité des répondants travaille dans l'enseignement supérieur, la recherche et/ou la R&D avec 61,8%. On remarque ici, une tendance pour les docteurs de la discipline « Sciences et leurs interactions » à travailler dans le secteur « Industries, construction, production et distribution d'énergie et d'eau ».

Tableau 6 : Secteur d'activité principale

Secteur d'activité principal	Homme	Femme	Total
Enseignement, recherche, R&D	63,3%	59,6%	61,8%
Activités spécialisées, scientifiques ou techniques, dont informatique, hors R&D	9,5%	14,1%	11,4%
Industries, construction, production et distribution d'énergie et d'eau	9,5%	10,1%	9,8%
Administration publique et organismes internationaux	6,1%	3,0%	4,9%
Activités financières et d'assurance, activités immobilières	4,8%	2,0%	3,7%
Santé humaine et action sociale	2,0%	5,1%	3,3%
Commerce, transport, hébergement et restauration	2,7%	3,0%	2,8%
Arts, spectacles et activités récréatives	0,0%	3,0%	1,2%
Autre	1,4%	0,0%	0,8%
Agriculture, sylviculture, pêche, aquaculture	0,7%	0,0%	0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Dans la continuité, les catégories d'activités principales sont : Recherche et développement (45,0%), Enseignement supérieur et recherche (42,2%) et Conseil, études, expertise (20,5%), sachant que les docteurs peuvent exercer des activités multiples dans un même emploi.

Il existe des particularités selon les différentes disciplines. Par exemple, les docteurs issus de la discipline « Sciences et leurs interactions » montrent une tendance à travailler dans la Recherche et le développement. Ceux issus de la discipline « Sciences humaines » exercent plutôt dans l'enseignement (hors enseignement supérieur) et dans la création artistique. En ce qui concerne la discipline « Sciences de la société », les docteurs ont tendance à travailler dans la catégorie « Conseil, études, expertise » et « Pilotage et gestion de projet ou d'équipes, action publique ». Enfin, pour la discipline « Sciences du vivant », c'est la catégorie « Santé humaine » qui prime.



Les docteurs peuvent avoir déclaré plusieurs catégories d'activité d'emploi à la fois (question à choix multiple).

Responsabilités dans l'emploi

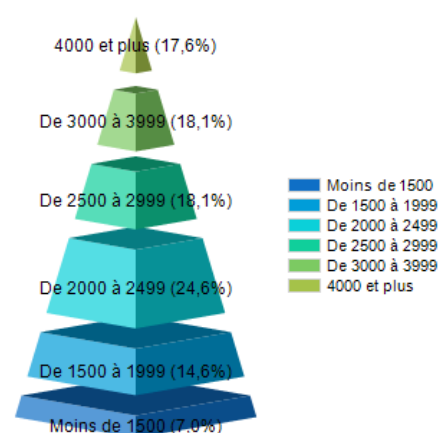
Concrètement, dans les différents postes occupés, 64,75% des docteurs exercent leur activité dans un cadre international données, sensiblement identiques à celles de l'enquête docteurs de l'année dernière). 48,16% ont des responsabilités de chef de projet (42% l'an passé). 42,45% ont des activités d'encadrement de personnels (38,5% pour la promotion précédente). Enfin 27,16% gèrent un budget (29% l'an passé). La moitié des docteurs issus de la discipline « Sciences et leurs interactions » a des activités d'encadrement de personnels.

Rémunération

Le salaire annuel brut moyen avant imposition comprenant les primes est d'environ 50 389,20€ ; ce pour 216 docteurs ayant communiqué cette information. Cela correspond à un salaire médian d'environ 33 460,00€. Le salaire maximal déclaré s'élève à 600 000€.

Le salaire mensuel net moyen avant imposition (hors prime) est de 4 091,80€ ; ce pour 199 docteurs ayant communiqué cette information. 8 personnes ont renseigné un salaire supérieur à 10 000,00€. Le salaire maximal déclaré s'élève à 50 000€. Le salaire mensuel net médian avant imposition (hors prime) est donc de 2 550,00€ (2 400,00€ relevé lors de l'enquête précédente).

Rémunération nette mensuelle avant imposition (hors primes et/ou 13ème mois) en euros



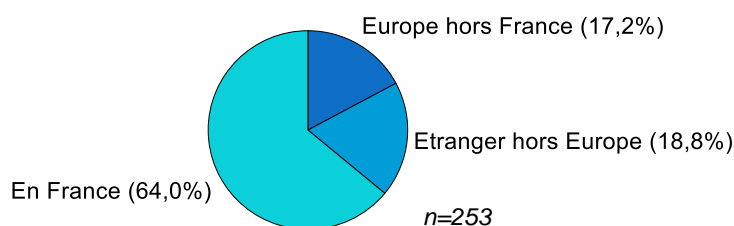
Au regard des résultats de l'étude, les docteurs travaillant en France sont plus nombreux à obtenir une prime que ceux travaillant à l'étranger. Aussi, les salaires déclarés sont moins élevés dans les pays étrangers. On note également un écart significatif entre les genres. Le salaire mensuel net moyen est de 2 525,10€ pour les femmes (ce pour 77 ayant communiqué cette information), le salaire déclaré par les hommes est globalement plus élevé.

Lieu de travail

Près de 64,0% des docteurs répondants exercent leur emploi en France (60% l'an passé). 36% travaillent à l'étranger soit 93 docteurs. Parmi eux, 81 déclarent avoir choisi de travailler à l'étranger et 59 ont l'intention de revenir travailler en France après cette expérience.

Les docteurs qui travaillent à l'étranger sont majoritairement dans le secteur « Enseignement supérieur et recherche ». Ils disposent en général sur des contrats à durée limitée.

Lieu de travail



Satisfaction des docteurs vis-à-vis de leur situation professionnelle

42,2% des docteurs sont très satisfaits de manière générale de leur emploi. Plus précisément, 51,4% des docteurs en emploi déclarent être très satisfaits de l'adéquation de cet emploi avec leur diplôme de doctorat. 49,6% affirment, de même, être très satisfaits de l'ouverture (internationale, interdisciplinaires, etc.) apportée par l'emploi. 45,3% sont satisfaits de leur rémunération. Enfin, 44,9% sont satisfaits des perspectives d'évolutions ou des opportunités offertes. Ceux qui travaillent à l'étranger montrent en générale une meilleure satisfaction en ce qui concerne l'adéquation de l'emploi avec leur diplôme, l'ouverture et la rémunération.

Tableau 7 : Satisfaction de l'emploi

	Très satisfait	Satisfait	Insatisfait	Très insatisfait	Total
Situation professionnelle de manière générale	42,2%	41,8%	12,7%	3,3%	100,0%
Adéquation de cet emploi avec votre doctorat	51,4%	32,5%	14,0%	2,1%	100,0%
Perspectives d'évolution ou des opportunités que vous ouvre cet emploi	32,5%	44,9%	18,9%	3,7%	100,0%
Ouverture (internationale, interdisciplinaire, etc.) que vous apportent vos activités	49,6%	34,7%	12,4%	3,3%	100,0%
Rémunération	27,6%	45,3%	18,5%	8,6%	100,0%

